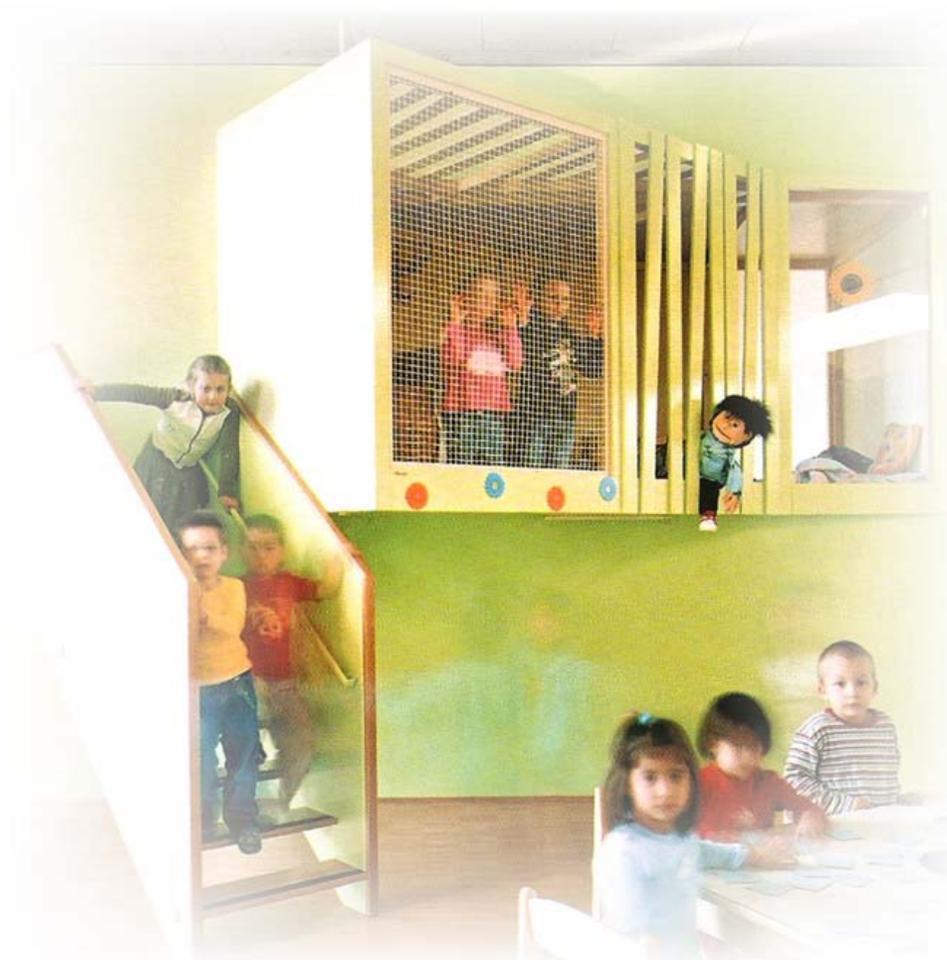


Repenser l'architecture pour la petite enfance :

La pratique européenne comme modèle pour le Québec



Projet de voyage
Bourse du Collège des Présidents 2010-2011
Ordre des Architectes du Québec

Marie-France Lemieux
École d'Architecture – Université Laval
11 mai 2009

1. Introduction : mission et pertinence du voyage

L'architecture pour enfants est le lieu de rencontre entre l'imaginaire de l'enfant et celui de l'architecte. Il s'agit d'un défi complexe que de concevoir de tels milieux de vie, puisqu'ils ne doivent pas répondre aux besoins spatiaux des adultes, mais à ceux des tout-petits : « disposer d'un espace approprié – à ce qu'il est et à son évolution -, c'est un besoin de l'enfant à part entière, au même titre que manger une nourriture équilibrée, bénéficier d'une protection sanitaire [...]. Comment concevoir un espace à la mesure, ou plutôt à la démesure de l'enfant? » (Dorlhac, *in* IEF, 1991; p.13-14). Plus particulièrement, la garderie est un milieu de vie quotidien dans lequel l'enfant apprend, développe sa future personnalité adulte et s'épanouit, et ce, par l'intermédiaire du jeu. Il importe alors de considérer l'architecture de ses lieux comme un facteur contribuant au développement global du tout-petit. En ce sens, « l'architecte est un éducateur [...] car son enseignement se transmet au travers des formes qu'il a conçues et qui constituent l'environnement de l'enfant dès son plus jeune âge. C'est pourquoi les relations entre l'enfant, l'architecture et l'espace [...] se trouvent au cœur du problème de l'humanisation de notre civilisation » (Mesmin, 1973; p.18).

Cette réflexion sur ce qu'est un milieu de vie (et plus précisément une garderie) adapté aux besoins des poupons et des enfants d'âge préscolaire (0-5 ans), constitue le cœur de ce projet de voyage. Celui-ci s'inscrit en fait dans le prolongement de mes travaux de recherche-crédation réalisés depuis la dernière année, via mon projet de fin d'études à la maîtrise professionnelle en architecture (M.Arch.) à l'Université Laval. Le voyage vise alors à poursuivre cette réflexion de façon concrète, afin de proposer des solutions innovantes qui amélioreraient la qualité architecturale des garderies québécoises, et par extension, d'autres lieux d'accueil de la petite enfance. Un dialogue constant entre les notions théoriques de l'architecture pour enfants et la pratique professionnelle concrète guidera ces études. Il s'agit d'un côté de comprendre les fondements d'une telle architecture par le biais de rencontres avec des professionnels éminents dans le domaine, ou encore en effectuant des stages sous leur supervision. De l'autre côté, la visite attentive et l'analyse expérientielle de divers milieux pour enfants permettra de faire le lien tangible entre la théorie, la conception, et l'élément construit qui influence le développement du tout-petit.

L'objectif principal est d'acquérir les bases d'une expertise dans le domaine de l'architecture pour la petite enfance dans le but de les diffuser et les développer au Québec. Pour espérer un certain renouveau dans la place qu'on accorde aux enfants dans nos bâtiments, voire nos villes, il est essentiel d'aborder le sujet d'un angle nouveau à l'aide de modèles internationaux : il s'agit de dépasser les modèles d'architecture fonctionnelle et d'images préconçues pour l'enfant, pour concevoir un univers « où l'imaginaire peut se réaliser » (De la Salle, 1982; p.36). Le cas de l'Europe est de ceux qui peuvent nous en apprendre le plus sur la façon de considérer, dans l'élaboration d'un projet architectural et même à travers normes et programmes gouvernementaux, ce que sont *réellement* et *fondamentalement* les enfants.



Figure 1 : Images du projet de fin d'études (Lemieux)

2. Mise en contexte

Au Québec, près de 60% des enfants québécois âgés de moins de cinq ans fréquentent les services de garde éducatifs sur une base régulière, soit cinq fois par semaine à raison de huit à neuf heures par jour

(MFA, 2001) : la garderie est donc souvent le principal milieu de vie de ces enfants. Toutefois, l'architecture des garderies québécoises est soumise à des normes d'aménagement émises par le Ministère de la famille et des aînés du Québec (MFA, 2008). Malgré ces programmes restrictifs, les architectes conçoivent des bâtiments tout à fait adéquats, mais qui sont cependant axés sur la fonctionnalité et donc, uniformisés. Les besoins de la petite enfance vont pourtant bien au-delà de la fonctionnalité : elle gagne énormément à évoluer dans un univers qui stimule et nourrit le jeu, l'imaginaire.

De plus, selon l'étude *Grandir en qualité 2003* du Gouvernement du Québec (2003a et 2003b), la qualité éducative des milieux de garde est affectée négativement par l'environnement physique. Des quatre aspects évalués, seule la « structuration des lieux » obtient un score général qualifié de faible à passable. Ces études prouvent qu'un problème existe vraiment quant à l'architecture des garderies au Québec : le potentiel d'innovation est grand.

Par conséquent, le voyage offre l'opportunité de se détacher du modèle standardisé des garderies québécoises et de la vision des divers environnements pour enfants qui l'accompagne, en s'inspirant de modèles internationaux (garderies, écoles, terrains de jeu, etc.), dans lesquels le « jeu », cœur de l'apprentissage du jeune enfant, devient le moteur de l'architecture : dans cette optique, la Hollande, l'Angleterre et la France sont les choix de destinations les plus pertinents (voir la section 5).

3. Architecture pour la petite enfance : théories en jeu

D'après mes recherches théoriques et études de modèles internationaux déjà effectuées, certaines notions clés sont essentielles à considérer dans l'architecture pour enfants :

3.1 – Le jeu comme processus d'apprentissage actif & l'imaginaire comme réalité

L'enfant apprend en interagissant avec son environnement physique et humain. Jusqu'à l'âge de six ans, l'enfant apprendrait uniquement à travers l'expérience, en « faisant », et ce, via le jeu : « le jeu constitue pour lui le moyen par excellence d'explorer le monde, de le comprendre, de l'imaginer, de le modifier et de le maîtriser. À ce titre, le jeu doit être considéré comme l'outil principal par lequel l'enfant s'exprime, apprend et se développe » (MFA, 2007; p.20).

Toutefois, dire que l'enfant existe *par* le jeu est une vision adulte des choses : « l'enfant vit *dans* son imaginaire, car tout ça, pour lui, c'est très sérieux, ce n'est pas ludique » (Wagner, *in* IEF, 1991; p.71). Le jeu est l'activité la plus sérieuse de l'enfant, il vit selon sa propre logique et ses propres repères : ceux de son imaginaire. Par conséquent, l'architecture pour petite enfance se doit de nourrir le jeu en excitant l'imaginaire. La qualité symbolique de l'environnement permet à l'enfant d'entrer dans un monde qui lui est spécifique : il s'agit d'un milieu qui offre une foule d'opportunités de jeu, dans lequel chacun peut définir le mode d'emploi des espaces, des équipements et d'autres détails architecturaux. La notion de fonctions non prédéterminées induit des comportements de jeu spontanés et non standardisés, satisfaisant ainsi les besoins de création, d'appropriation et d'imagination.



Figure 2 : Potentiels de jeu et d'imaginaire du milieu (Hertzberger)

3.2 – La perception spatiale & la stimulation sensorielle

La perception spatiale du jeune enfant se distingue de celle de l'adulte parce que l'imaginaire régit sa réalité, mais aussi parce que ses caractéristiques physiologiques sont toutes autres. De plus, l'échelle de l'enfant par rapport à l'espace est multiple et mobile. D'où l'importance de fournir un milieu adapté à l'échelle de l'enfant, de façon à ce qu'il puisse « faire tout seul » et jouer de manière autonome.

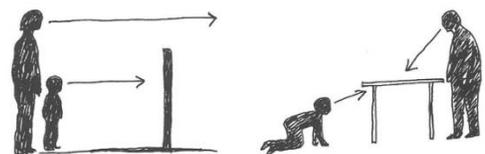


Figure 3 : Différence de perception spatiale (Day, 2007; p.5)

Aussi, la perception spatiale spécifique au jeune enfant le rend particulièrement sensible aux stimuli de son environnement. Curieux, « c'est à travers tous ces sens que l'enfant appréhende le monde : toucher, sentir, voir, entendre puis parler, l'espace est ainsi un langage pour l'enfant. C'est par excellence le moyen de communication du tout-petit » (Navir, 2010). Primordiale dans le processus d'apprentissage actif, l'expérience multisensorielle de l'enfant face à l'architecture implique la notion de contact avec la matière à travers les cinq sens.



Figure 4 : Matériau, volume et structure au service d'une architecture multisensorielle (Beltzig, 2001; Canizares, 2007)

3.3 – Des besoins contradictoires mais complémentaires & la notion d'unicité

Pour se développer globalement et harmonieusement, la petite enfance a des besoins bien particuliers. D'abord, la sécurité est l'un des enjeux principaux dans la conception d'un milieu de vie pour enfants puisqu'ils sont vulnérables aux accidents. Toutefois, l'environnement physique ne doit pas être perçu comme un danger puisqu'il est au contraire l'occasion de relever des défis et de prendre des risques, bref, d'apprendre. Une certaine liberté d'action est vitale : c'est pourquoi le milieu se doit d'être non seulement sécuritaire, mais aussi sécurisant. L'architecture joue donc un rôle important entre autres avec des notions de repère spatial, de liens de proximité, de seuils et de délimitation.



Figure 5 : Délimitation spatiale d'une aire de jeu, ainsi plus sécuritaire (Hertzberger)

Les besoins de mouvement et stimulation versus celui de repos et concentration sont aussi contradictoires mais complémentaires : il est vital pour l'enfant de s'adonner tant à des activités motrices qu'à des activités calmes et de repos. Il en va de même pour les besoins de participer activement (« faire quelque chose ») et de participer passivement (« ne rien faire », observer, rêver, etc.); d'autonomie par rapport à l'adulte et d'encadrement; de socialisation et d'intimité/solitude.

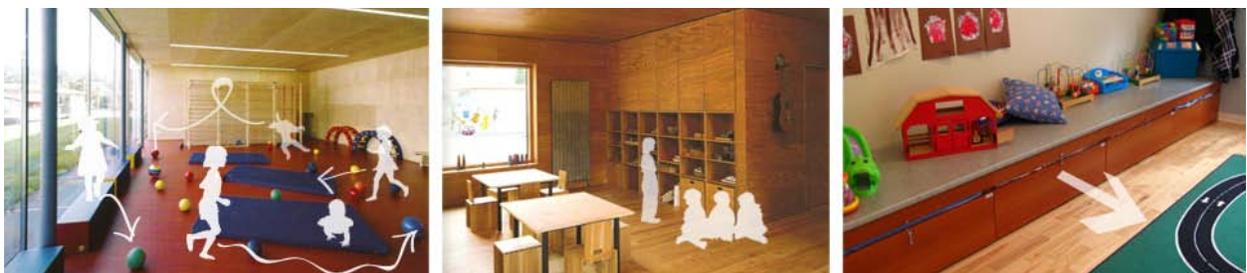


Figure 6 : Spécificité des lieux (vaste salle propice aux activités motrices; atmosphère douce et mobilier adapté pour les jeux calmes) et flexibilité du milieu (lits escamotables). (Canizares, 2007; Beltzig, 2001; Lemieux)

Tous ces besoins sont uniques et variables dans le temps et selon l'individu, en fonction du rythme de développement de chacun et de ses intérêts. C'est en réponses à ces besoins que l'architecture joue un rôle important : il est possible de créer des espaces et ambiances, y compris des lieux sans détermination, flexibles et appropriables, qui laissent le choix à l'enfant de satisfaire l'un ou l'autre de ses besoins, comportements, expériences ou activités, indépendamment ou non d'un autre enfant.



Figure 7 : Repères d'intimité et de solitude, à l'écart du grand groupe (Dudek, Hertzberger, et NAVIR)

3.4 – Une nouvelle façon d'aborder l'architecture pour petite enfance

Ces intentions ne vont pas à l'encontre d'une architecture de garderie fonctionnelle : il est tout à fait possible de conjuguer le tout, afin de concevoir des environnements où l'architecture devient plus qu'un simple support au travail des éducatrices et aux activités des enfants, où l'architecture fait partie intégrante du jeu et de l'apprentissage de l'enfant. L'Europe, et plus particulièrement la Hollande, l'Angleterre et la France, en font d'ailleurs la preuve convaincante dans la façon de concevoir leurs divers lieux d'accueil de la petite enfance. Il s'agit surtout, de reconnaître l'importance éprouvée d'une architecture réellement adaptée à ce qu'est l'enfant, d'une architecture qui va au-delà des « images pour enfants ».

DESCRIPTION DU PROJET DE VOYAGE :

REPENSER L'ARCHITECTURE POUR LA PETITE ENFANCE...
LA PRATIQUE EUROPÉENNE COMME MODÈLE POUR LE QUÉBEC

4. Le fil conducteur

Le voyage est ainsi guidé par le désir de comprendre concrètement de quelle(s) façon(s) le milieu physique contribue au développement global de l'enfant, dans le but de faire valoir au sein de la société québécoise, l'importance d'une architecture pour enfants adaptée. Pour ce faire, l'aspect expérientiel de l'architecture est déterminant : c'est en constatant et démontrant l'expérience que les tout-petits font d'un lieu qu'il est possible de prouver en quoi celui-ci est stimulant et fondamentalement adapté à leurs besoins. Le voyage comprend donc la visite attentive de divers lieux d'accueil de la petite enfance (garderies, écoles primaires, terrains de jeu, centres d'activités, etc.) à travers quatre pays européens innovateurs en matière d'architecture pour enfants. La visite d'agences (bureau d'architectes, associations, consultants, etc.) me permettra de plus d'établir une relation privilégiée avec des professionnels éminents du domaine, à travers entretiens et peut-être même des stages, dans le but d'arrimer « concepts théoriques » avec « pratique architecturale ».



Figure 8 : Tree of Dreams
(Dudek, 2008; p.52)

5. Les destinations

5.1 – Amsterdam • Hollande (Pays-Bas)

Les Pays-Bas (mais surtout la province de la Hollande) est le principal pays dont la qualité de l'architecture pour enfants est des plus remarquables, dans laquelle ceux-ci ont un plaisir naturel à jouer, à travailler et/ou à apprendre. Deux architectes importants ont grandement marqué cette pratique architecturale.

D'abord, Herman Hertzberger a en quelque sorte révolutionné l'architecture des écoles préscolaires et primaires, en instaurant une architecture de lieux communs. Il a ainsi développé plusieurs concepts tels la « classe articulée », la « open school », ou la « learning street ». L'arrêt en Hollande permettra d'approfondir

ces notions conceptuelles lors de rencontres avec Hertzberger, ainsi qu'en visitant ses œuvres les plus significatives. Il est même envisageable et tout à fait constructif d'effectuer un stage sous sa supervision.

Aldo Van Eyck a également accordé une grande importance aux enfants dans la ville d'Amsterdam, avec ses 700 terrains de jeu. L'architecte y concevait des objets abstraits et multifonctionnels, démontrant l'importance de la qualité symbolique des milieux pour enfants. La majorité de ces terrains de jeu n'existent plus aujourd'hui, toutefois, il est certainement pertinent d'aller visiter ceux qui sont demeurés dans leur état original. Van Eyck a de plus conçu d'autres lieux pour enfants, tel l'orphelinat municipal d'Amsterdam et la maison *Hubertus* (concept de logements/garderie pour familles monoparentales), lesquels font preuve d'une grande sensibilité face aux besoins des tout-petits.

<p>Visites à Amsterdam</p> <ul style="list-style-type: none"> o Architectuurstudio HH – rencontres – (stage) [Bureau de Herman Hertzberger] o Écoles Apollo (École Montessori et école Willemspark) o Garderie et école primaire <i>De Evenaar</i> [HH] o Montessori College Oost (école secondaire) [HH] o École primaire Montessori <i>De Eilanden</i> [HH] o Terrains de jeu [Aldo Van Eyck] o Mother's – Hubertus – House [Aldo Van Eyck] o Orphelinat municipal d'Amsterdam [Aldo Van Eyck] 	<p>Visites à proximité de Amsterdam</p> <ul style="list-style-type: none"> o École Montessori (Delft) [HH] o École primaire <i>De Vogels</i> (Oegstgeest) [HH] <hr/> <p>Visites dans d'autres provinces des Pays-Bas</p> <ul style="list-style-type: none"> o École <i>De Spil</i> (Arnhem) [HH] o École <i>De Opmaat</i> (Arnhem) [HH] o École primaire <i>De Koperwiek</i> (Venlo) [HH]
--	--



Figure 9 : Garderies et écoles primaires d'Herman Hertzberger (Architectuurstudio HH)



Figure 10 : Équipements de jeu d'Aldo Van Eyck (Lefavre, 2002)

5.2 – Londres • Angleterre (Royaume-Uni)

La participation des enfants au processus de conception de leurs milieux de vie est l'un des points forts de l'architecture pour petite enfance en Angleterre. Cette façon de faire démontre l'importance de créer un équilibre entre les perceptions des adultes (parents, enseignants et administrateurs) et celles des enfants, dans le but de concevoir un environnement adapté (Mark Dudek Associates, 2010). Car après tout, ce sont les enfants qui sont les mieux placés pour exprimer leurs propres besoins et désirs...

Mark Dudek est l'une des figures marquantes du domaine : architecte, auteur et chercheur, il se spécialise en environnements pour enfants. Il a produit plusieurs publications sur la conception de garderies et d'écoles, a donné de nombreuses conférences, agit à titre de consultant auprès d'autres architectes pour des projets d'écoles préscolaires et primaires, puis dirige des groupes de consultations dans ces écoles afin

d'impliquer les enfants dans la conception de leurs environnements. Ainsi, l'arrêt à Londres permettra d'apprendre de cette pratique professionnelle particulière, en assistant à ces séances, en visitant certains milieux, et en suivant le processus de conception de projets en cours. La pratique de Dudek et de son équipe est d'autant plus intéressante pour le Québec, puisqu'il cherche toujours à innover dans l'optique de concevoir des bâtiments plus économiques sans pour autant compromettre la qualité du lieu.

Visites à Londres	Visites dans d'autres villes
<ul style="list-style-type: none"> o Mark Dudek Associates – educational design – rencontres avec l'équipe – projets en cours – séances de consultation o Fawood Children's Center [Alsop Architects] o Centres d'architecture offrant des activités pour enfants (www.architecturecentre.net) 	<ul style="list-style-type: none"> o NDNA (National Day Nurseries Association) Family Center (Grantham) [Mark Dudek, Michael Stiff, and Andy Trevillion] o Lavender Children's Center (Surrey) [John McAslan + Partners] o Hoyle Early Years Center (Bury, Northwest England) [DSDHA] o Sheerness Children's and Family Center (Kent) [Architype] o Mossbrook Primary School (Ssheffield) [Sarah Wigglesworth Architects] o Kingsmead Primary School (Cheshire) [White Design Associates] o Stanley Eco-Nursery (Teddington) [Dudek] o NDNA Birmingham Regional Center, Hodge hill school (Birmingham) [Dudek] o Cherry Lane Primary School [Dudek]



Figure 11 : Divers environnements pour enfants, et Dudek lors d'une séance de consultation (Mark Dudek Associates, Alsop Architects, et John McAslan + Partners)

5.3 – Paris • France

Le cas de la France est un autre exemple duquel il est intéressant de s'inspirer pour repenser l'architecture des garderies et autres lieux d'accueil de la petite enfance au Québec. Sa situation en termes de services de garde peut s'apparenter à celle du Québec : les enfants les fréquentent de façon « massive » dès un très jeune âge, et l'état y est très impliqué (en subventionnant partiellement les services et en normalisant l'architecture de ces milieux). Ces environnements sont toutefois plus diversifiés, voire mieux adaptés aux besoins des tout-petits.

C'est entre autres grâce à NAVIR-Enfants-Adultes-Environnement : il s'agit d'une « association qui mène depuis une vingtaine d'années une réflexion sur les interactions enfants/adultes/environnement, en s'appuyant sur une pratique d'aménagement de nombreux lieux d'accueil du jeune enfant » (Navir, 2010) telles les haltes-garderies, crèches, jardins d'éveil, centre de loisirs, multi-accueil, maison de l'enfance, ludothèque, etc. L'équipe pluridisciplinaire (architectes, psychologues, psychomotriciens, ethnologues, coloristes, etc.) est reconnue pour son expertise en programmation. Elle a d'ailleurs édité un ouvrage faisant le point sur les différentes réglementations gouvernementales (*Les normes en question... et comment les concilier avec les besoins pédagogiques d'éveil, de jeu et*

ORGANIGRAMME GÉNÉRAL CONSEIL GÉNÉRAL DES YVELINES SITE A

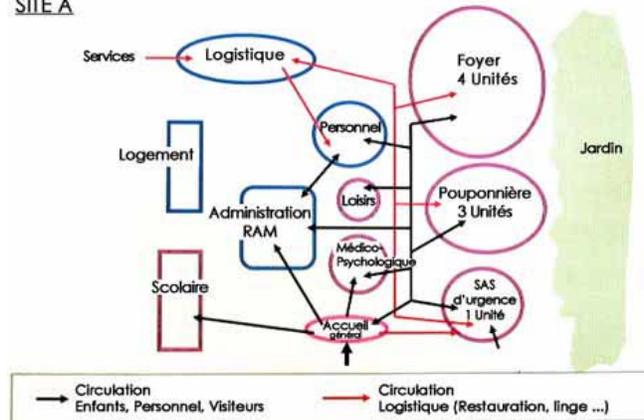


Figure 12 : Exemple d'étude de faisabilité et programme (Navir)

d'expérimentation des enfants) devenant une référence dans le monde de la petite enfance en France. De plus, plusieurs projets auxquels participe le groupe consistent en la restructuration d'anciens bâtiments (bureaux, commerces, centre commercial et même entrepôts) en milieux pour enfants. Des rencontres avec le groupe permettra d'acquérir de nombreuses connaissances, et ce, à différentes étapes du projet d'architecture (étude de faisabilité, programmation, conception et consultations).

Visites à Paris	Visites à proximité de Paris
<ul style="list-style-type: none"> ○ L'association NAVIR – rencontres avec l'équipe – projets en cours – (stage) ○ La crèche Dagorno [Emmanuelle Colboc] ○ La crèche des Récollets [Frederic Borel] ○ La crèche de Saint Quentin [Navir] ○ Multi-accueil à Charenton-le-Pont [Navir] ○ Atelier pour les Petits [Navir] ○ Crèche collective hospitalière à Bondy [Navir] 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Multi-accueil à Élanecourt [Navir] ○ Multi-accueil à Saclay [Navir] ○ Pôle Enfance à Villiers-sur-Orge [Navir] ○ Multi-accueil à Bussy-Saint-Georges [Navir] ○ Crèche à Herblay [Navir]

6. Le rapport final

L'objectif de ce voyage d'études consiste non seulement à acquérir les bases d'une expertise dans le domaine de l'architecture pour petite enfance, mais surtout, à faire valoir ces acquis au Québec dans l'espoir d'une certaine « réforme architecturale » des milieux de garde et autres environnements pour enfants. Pour le plus grand impact possible, l'interaction avec les divers niveaux d'intervenants est nécessaire : il s'agit de faire la diffusion des résultats de mon voyage auprès du Ministère de la famille et des aînés, des directions de garderies, des municipalités, puis des architectes et autres professionnels impliqués dans la conception de lieux pour enfants.

Le cœur du rapport final prendra ainsi la forme d'une (ou plusieurs) vidéo exposant les images, faits et conclusions importantes du voyage : expériences des enfants observées lors de la visite de différents lieux (interaction de l'enfant avec son environnement), entretiens avec les professionnels éminents, séances de consultation participatives dans les écoles pour la conception de projet, etc. Cette vidéo sera diffusée librement via un site Internet regroupant toutes les informations à retenir du voyage, et pourra également être présentée officiellement dans un contexte académique (ex : cours universitaires) et professionnel (ex : dans le cadre de formations et/ou de séances d'informations auprès des architectes en pratique privé – concepteurs de lieux pour enfants – et publique – qui ont une influence sur l'établissement des normes de ces milieux). De plus, par sa disponibilité sur un site Web, professeurs, administrateurs, architectes et autres professionnels pourront même prendre l'initiative de diffuser cette vidéo dans d'autres contextes, sans l'obligation de ma présence. Enfin, il s'agit probablement de la méthode la plus efficace pour sensibiliser une population la plus large possible à l'importance d'une architecture adaptée pour enfants, en démontrant concrètement ce dont il est question.

7. Des retombées concrètes pour la société québécoise

Les retombées de ce projet de voyage pour la société québécoise sont évidentes et tangibles. Il s'agit d'un projet qui touche non seulement le monde de l'architecture, mais bien l'ensemble de la population québécoise : les garderies et autres lieux d'accueil constituent le principal « enseignant » auprès de notre société de demain, la petite enfance. Il importe alors d'améliorer la qualité éducative fournie par ces environnements, car l'architecture fonctionnelle et l'architecture d'images préconçues ne suffisent pas pour répondre aux besoins particuliers de ce groupe d'utilisateurs. Afin de contribuer concrètement au développement global de l'enfant, et même, de le sensibiliser à l'importance de la qualité architecturale dès son plus jeune âge, il est essentiel de lui fournir des milieux fondamentalement adaptés à ses besoins.

Enfin, c'est en partageant les connaissances le plus largement possible qu'on peut espérer à des résultats concrets et ainsi développer de nouvelles façons de faire, dans ce domaine architectural au rôle parfois sous-estimé.

8. Déroulement du voyage d'études

8.1 – Échéancier

Le voyage d'études se déroulera approximativement comme suit :

15 au 30 octobre (2 semaines) :	Séjour à Amsterdam
31 octobre au 13 novembre (2 semaines) :	Séjour à Londres
14 au 24 novembre (1,5 semaine) :	Séjour à Paris
Décembre à mai :	Préparation de la vidéo et du site internet
Été et automne :	Présentation de la vidéo dans le contexte « professionnel » (voir section 6)
Automne :	Présentation de la vidéo dans le contexte « académique » (voir section 6)

La durée totale du voyage pourrait être plus longue, advenant des occasions de stages (voir section 5). L'échéancier et le budget seraient alors révisés, selon les opportunités offertes et les rémunérations.

8.2 – Répartition du budget

Déplacements : Vols [Montréal-Amsterdam / Amsterdam-Londres / Londres-Paris / Paris-Montréal]	1380\$
Train/autobus/métro/etc. (déplacements internes)	440\$
Hébergement : Amsterdam	1110\$
Londres	1110\$
Paris	970\$
Nourriture : 45\$ par jour X 39 jours (5,5 semaines)	1755\$
Rapport final : Achat caméscope & accessoires	425\$
Site Internet (hébergement Web + nom du domaine, pour la première année)	160\$
TOTAL =	7350\$

BIBLIOGRAPHIE

- ARCHITECTUURSTUDIO HH.** http://www.ahh.nl/index_en.html. Page consultée le 2 mai 2010.
- DE LA SALLE, Xavier (1982).** *Espaces de jeux, espaces de vie*. Paris : Dunod. 120 pages.
- DUDEK, Mark (2008).** *Schools and Kindergartens : A Design Manual*. New York : Springer. 255 pages.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2003).** Étude "Grandir en qualité", *La qualité éducative dans les garderies privées, et La qualité éducative dans les installations de centres de la petite enfance*, 15 pages chacun.
- HERTZBERGER, Herman (2008).** *Space and learning*. Rotterdam: 010 Publishers. 256 pages.
- INSTITUT DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE (IEF) (1991).** *Le jeune enfant et l'Architecte : les lieux de la petite enfance*. Paris : Syros Alternatives. 268 pages.
- LEFAIVRE, Liane (2002).** *Aldo Van Eyck : the playgrounds and the city*. Amsterdam : Stedelijk Museum. 144 p.
- MARK DUDEK ASSOCIATES.** <http://www.educationdesign.co.uk/front.html>. Consultée le 4 mai 2010.
- MESMIN, Georges (1973).** *L'enfant, l'architecture et l'espace*, deuxième édition. Paris : Casteman, Collection Orientation E3. 191 pages.
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE (2001).** *Rapport d'enquête sur les besoins des familles en matière de services de garde éducatifs : extraits*. Québec. 19 pages
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (MFA) (2007).** *Accueillir la petite enfance, le programme éducatif des services de garde du Québec*. Québec. 94 pages
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (MFA) (2008).** *Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance, version administrative*. 87 pages
- NAVIR, Navir-enfants-adultes-environnement.** *L'espace des lieux d'accueil de la petite enfance*. <http://navir.asso.free.fr/menu.html>. Page consultée le 2 mai 2010.